

# L'emploi en Mauricie un bilan pour 2004

## Un aperçu général de la situation de l'emploi

Après une année 2003 caractérisée par l'ajout de 4 000 emplois, la Mauricie a fait moins bonne figure en 2004 avec une perte de l'ordre de 2,8 %, soit 3 300 postes. L'effectif au travail dans la région est donc passé de 115 600 personnes occupées en 2003 à 112 500 individus en 2004. Le Québec, pour sa part, a bénéficié d'un accroissement de 1,7 %, ce qui a permis l'ajout de 60 800 postes de travail. La population en emploi à l'échelle de la province s'est chiffrée à 3 685 900 personnes en 2004, soit un sommet alors qu'elle atteignait 3 625 100 personnes en 2003.

En Mauricie, la main-d'œuvre en emploi à temps plein a subi un repli de 2,9 %, entraînant ainsi la perte de 2 700 postes. Le personnel à temps partiel n'a pu faire mieux, reculant de 2,5 %, soit 600 emplois en moins. Au Québec, le bilan est meilleur avec une progression de l'emploi à temps plein de 2,1 % pour 60 800 nouveaux postes, alors que le personnel à temps partiel a conservé en 2004 le même effectif qu'en 2003, soit un peu moins de 670 000 personnes au travail.

L'agglomération métropolitaine de Trois-Rivières a affiché une perte de 1 300 emplois en 2004, ramenant l'effectif au travail à 63 700 personnes occupées. Ce recul de 2 % s'est fait sentir autant du côté des postes à temps plein (diminution de 1,4 % ou 700 emplois) que du côté des personnes travaillant à temps partiel dont le nombre a chuté de 2,8 %.

## La situation du chômage

Le nombre de personnes en chômage en Mauricie se chiffrait à 13 600 en 2004, ce qui représente une légère progression (100 ou 0,7 %) comparativement à 2003. Cette situation est à l'inverse de ce qui a été signalé au Québec, soit un recul de 6,6 % de la population sans emploi ou 24 300 chômeurs et chômeuses en moins. En Mauricie, le taux de chômage est passé de 10,4 % en 2003 à 10,8 % en 2004. Pour sa part, le taux de chômage québécois atteignait 8,5 % en 2004 contre 9,2 % en 2003, creusant ainsi l'écart entre les ratios régional et provincial de 1,2 point en 2003 à 2,3 points l'année suivante.

Par ailleurs, la Mauricie a connu, au cours de la dernière année, une augmentation de la durée moyenne du chômage. En effet, elle est passée de 22,6 semaines en 2003 à 26,5 semaines en 2004, ce qui représente une hausse de 17,3 %. Pour le Québec, la situation s'est quelque peu modifiée à ce chapitre, en ce sens que la durée moyenne du chômage s'établissait à 20 semaines en 2004 alors qu'elle se chiffrait à 21 semaines en 2003.

## Un bilan pour les hommes

L'examen des indicateurs du marché du travail démontre que les hommes ont été moins favorisés au chapitre de l'emploi en Mauricie en 2004. La main-d'œuvre masculine au travail est passée de 65 200 personnes en 2003 à 59 500 en 2004, soit une perte de 5 700 ou de 8,7 %. Pour le Québec, on a enregistré une progression de 1,3 %, soit un ajout de 24 300 postes au cours de la dernière année. En Mauricie, tous les emplois perdus du côté masculin étaient à temps plein (recul de 9,7 %), étant donné que l'effectif à temps partiel est demeuré stable à 7 200 personnes. Il n'est donc pas surprenant de constater en Mauricie un recul du taux d'emploi des hommes de 61,4 % en 2003 à 57,8 % en 2004.

En Mauricie, la situation de la population masculine en chômage s'est dégradée en 2004 en comparaison de 2003. Ainsi, le nombre de chômeurs est passé de 7100 à 8000 en l'espace d'une année. Par ailleurs, le pourcentage des sans-emploi masculins a subi une forte tendance à la hausse, atteignant 11,8 % en 2004 contre 9,8 % l'année précédente. La durée moyenne de chômage s'est accrue de 24,1 semaines en 2003 à 29,5 semaines en 2004, pour une augmentation de 22,4 %. Rappelons qu'à l'échelle du Québec, le taux de chômage masculin se chiffrait à 9,1 % en 2004 alors que la durée moyenne de chômage comptait 21,1 semaines pour un homme.

## Un bilan pour les femmes

Au chapitre de l'emploi, la situation des femmes affiche une nette amélioration au

cours de 2004. Le nombre de femmes occupées a augmenté de 4,9 %, atteignant 53 100 personnes. Pour 2004, l'effectif total féminin se répartissait entre 36 700 postes à temps plein (hausse de 8,6 % ou 2 900 emplois) et 16 300 à temps partiel, en baisse de 3,6 % (600 postes).

La comparaison de la situation de la main-d'œuvre féminine en Mauricie à celle de l'ensemble du Québec indique que la conjoncture a été davantage favorable en région au chapitre de l'emploi. En effet, le personnel féminin au travail s'est accru de 2,2 % au Québec en 2004 par rapport à 2003. Cependant, le taux de chômage des femmes reste fortement supérieur en Mauricie par rapport au Québec avec un écart de 1,8 point en 2004 et de 2,7 points en 2003. Sur un autre plan, la durée moyenne du chômage chez les femmes, qui a diminué de 6,2 % (1,3 semaine) en Maurice, se chiffrait à 22,2 semaines en région contre 18,4 pour la province.

Malgré la forte création d'emplois, le taux d'emploi féminin n'a progressé que de 0,5 point en Mauricie, pour atteindre 47,9 % en 2004. À l'échelle du Québec, la hausse se chiffre à 0,7 point, ce qui a permis au taux d'emploi de se chiffrer à 55,5 % en 2004.

### Un bilan par groupe d'âge

En 2004, la Mauricie comptait 26 500 personnes de **15 à 29 ans** au travail, soit un recul de 6,7 % par rapport à 2003. Les 1 900 emplois en moins étaient surtout à temps plein, étant donné que seulement 100 postes à temps partiel ont été retranchés. Le taux de chômage des moins de 30 ans de la Mauricie est passé de 13,9 % en 2003 à 15,3 % en 2004 alors qu'au Québec, ce ratio se chiffrait à 12 % en 2004, soit un niveau semblable à celui de 2003 (12,1 %).

Les **30 à 44 ans** ont encaissé une perte de 3 600 postes, ce qui correspond à une baisse de 8,2 %. Les emplois perdus étaient principalement à temps plein, soit 2 000 (recul de 5,3 %), ce qui n'a pas empêché l'effectif à temps partiel d'avoir une diminution de 26,6 %. Cette baisse de la main d'œuvre au travail a entraîné une décroissance du taux d'emploi qui se chiffrait à 78,6 % en 2004 contre 80,8 % en 2003. Le taux de chômage de ce groupe d'âge n'a pu faire mieux qu'une hausse de 2,1 points, se chiffrant à 9,6 % en 2004.

En Mauricie, le marché du travail des **45 ans et plus** s'est amélioré. En effet, l'effectif au travail s'est accru de 2 100 ou de 4,8 %. L'emploi à temps plein a augmenté de 1 000 postes, soit 2,8 %, tandis que la progression s'est chiffrée à 16,4 % pour le temps partiel. L'ajout de nouveaux emplois a eu des effets positifs, soit la baisse de 15,1 % (800) du nombre de chômeurs et de chômeuses ainsi que le recul de 1,9 point du taux de chômage qui atteignait 9 % en 2004.

## La contribution des secteurs d'activité

Le bilan de l'emploi est fort variable d'un secteur d'activité économique à l'autre. Ainsi, le primaire n'a pu conserver en 2004 son niveau d'emploi de 2003, perdant 1 200 postes, soit une baisse de 30,8 %. Selon les informations disponibles, la suppression de postes aurait été généralisée à toutes les activités du primaire, à commencer par l'agriculture qui a dû composer avec plusieurs contraintes comme la mauvaise température et la crise de la vache folle.

Le secteur secondaire a aussi subi une diminution d'effectif, perdant 2 100 emplois en 2004 par rapport à l'année précédente, ce qui représente une chute de 6,5 %. On y comptait donc un total de 32 300 postes en 2004, soit 26,8 % de l'emploi en Mauricie comparativement à 27,9 % en 2003. Enfin, le secteur tertiaire a mieux résisté, avec un niveau d'emploi presque inchangé. En effet, une moyenne de 79 700 personnes occupées a été recensée en 2004 contre 79 600 en 2003, soit une hausse de 0,1 %.

Plus particulièrement, le secteur manufacturier a essuyé une décroissance de son effectif, soit 2 400 personnes occupées ou 9,4 %. Ce secteur comptait 23 200 emplois en 2004 comparativement à 25 600 en 2003. Dans l'ensemble des biens durables, on a signalé un recul de 1 500 postes ou de 9,9 %. Cette baisse a ramené l'effectif total des biens durables à 13 700 personnes en 2004. Plusieurs composantes ont éprouvé des difficultés, comme le bois et le meuble. La valeur élevée du dollar canadien, le manque d'approvisionnement en matière ligneuse et la concurrence chinoise dans l'ameublement constituent des facteurs explicatifs importants.

Du côté des biens non durables, l'effectif est passé de 10 300 en 2003 à 9 600 en 2004, soit une diminution de 6,8 %. L'industrie la plus touchée est sans doute le vêtement, incapable de concurrencer les pays producteurs à bas prix. Le secteur papetier a, par ailleurs, bénéficié d'une certaine stabilité en 2004 et envisage de combler une part importante des postes laissés vacants suite aux mises à la retraite. Cette industrie reste la première composante manufacturière au chapitre des personnes au travail avec 16,4 % des emplois de la transformation en Mauricie.

Par contre, l'effectif du secteur de la construction s'est accru de 3 % au cours de la dernière année, permettant l'addition de 200 emplois. Le principal facteur explicatif est le dynamisme du bâtiment domiciliaire qui a connu une excellente année en 2004, avec le plus grand nombre de nouveaux logements mis en chantier (874) au sein de l'agglomération métropolitaine de Trois-Rivières depuis 1994.

Le tertiaire a à peine réussi à créer de l'emploi en 2004, son effectif n'ayant progressé que de 100 personnes, soit une hausse de 0,1 %. On y recensait

79 700 personnes occupées en 2004. De façon surprenante, le commerce a ajouté 2 000 emplois (augmentation de 11,3 %), portant son total à 19 700 personnes au travail, ce qui en fait la principale activité gagnante au chapitre de la création de nouveaux postes en 2004. D'autres composantes ont bien tiré leur épingle du jeu, comme le transport et l'entreposage avec 900 emplois supplémentaires pour un accroissement de 24,3 % et les services aux entreprises avec une croissance de 500 emplois ou 6,7 %. Mentionnons aussi la performance du secteur financier qui a créé 300 nouveaux postes, soit une hausse de 7 %.

À l'opposé, certaines composantes ont encaissé une perte d'effectif, à commencer par l'hébergement et la restauration avec 1 900 emplois en moins, pour une baisse de 24,4 % et les services professionnels, scientifiques et techniques avec une coupure de 800 postes, ce qui équivaut à une décroissance de 21,1 %.

### Quelques statistiques sur le Placement en ligne.

Un nombre total de 4 263 chercheurs d'emploi ont inscrit 7 677 candidatures dans le service de Placement en ligne d'Emploi-Québec au cours de l'année 2004; soit un ratio de 1,80. Cela correspond à 4,5 % de toutes les candidatures du Québec. De ce nombre, 58,6 % étaient des candidatures féminines. De plus, 84,4 % des candidatures possédaient au moins un secondaire 5 terminé tandis que 80,0 % offraient de l'expérience dans leur(s) domaine(s) de recherche. Le tableau suivant indique les domaines d'inscriptions les plus fréquemment rencontrés :

DOMAINES	% DES INSCRIPTIONS TOTALES
Personnel de bureau	16,6 %
Personnel intermédiaire de la vente et des services	10,4 %
Personnel élémentaire de la vente et des services	10,1 %
Personnel spécialisé en administration et en travail de bureau	7,6 %
Personnel intermédiaire en transport, en machinerie, en installation et en réparation	6,4 %

D'autre part, 3 715 employeurs ont signalé 10 893 postes disponibles durant la même période; soit un ratio de postes vacants par employeur de 2,93. Ce

nombre correspond à 2,5 % de tous les postes signalés au Québec. Une proportion de 84,6 % des postes vacants exigeait un secondaire 5 terminé ou moins; tandis que 42,5 % n'exigeaient aucune expérience. Le tableau suivant indique les domaines dans lesquels les postes vacants étaient les plus fréquemment rencontrés.

<b>DOMAINES</b>	<b>% DES POSTES TOTAUX</b>
Personnel élémentaire de la vente et des services	<b>14,6 %</b>
Personnel intermédiaire de la vente et des services	<b>13,7 %</b>
Personnel intermédiaire en transport, en machinerie, en installation et en réparation	<b>9,5 %</b>
Personnel de bureau	<b>9,3 %</b>

Le tableau suivant indique par ailleurs dans quels secteurs d'activités se retrouvaient les principaux postes vacants :

<b>DOMAINES</b>	<b>% DES POSTES TOTAUX</b>

Rédaction : Jules Bergeron  
 Yvan Hamel  
 Direction du partenariat et de la planification  
 Avril 2005.

# Données historiques

	2000	2001	2002	2003	2004
<b>Population de 15 ans et plus (000)</b>					
Province de Québec	5889,0	5939,9	5995,0	6048,7	6110,9
Mauricie	213,0	212,7	212,6	213,0	213,7
Trois-Rivières métropolitain	114,9	114,9	115,2	116,0	117,2
<b>Population active</b>					
Province de Québec	3717,0	3772,3	3907,6	3990,9	4027,5
Mauricie	122,0	122,0	126,3	129,3	126,1
Trois-Rivières métropolitain	68,6	71,1	70,3	72,5	71,3
<b>Emploi</b>					
Province de Québec	3402,2	3440,2	3568,0	3625,1	3685,9
Mauricie	108,4	107,5	111,8	115,8	112,5
Trois-Rivières métropolitain	61,2	64,1	63,1	65,0	63,7
<b>Temps plein</b>					
Province de Québec	2830,0	2849,3	2928,8	2955,4	3016,2
Mauricie	87,1	88,1	88,4	91,7	89,0
Trois-Rivières métropolitain	49,0	52,5	50,1	50,6	49,9
<b>Temps partiel</b>					
Province de Québec	572,2	590,9	639,2	669,7	669,7
Mauricie	21,3	19,4	23,4	24,1	23,5
Trois-Rivières métropolitain	12,3	11,7	13,0	14,3	13,9
<b>Chômeurs</b>					
Province de Québec	314,8	332,1	339,7	365,8	341,5
Mauricie	13,6	14,5	14,5	13,5	13,6
Trois-Rivières métropolitain	7,4	7,0	7,2	7,6	7,6
<b>Taux d'activité</b>					
Province de Québec	63,1	63,5	65,2	66,0	65,9
Mauricie	57,3	57,4	59,4	60,7	59,0
Trois-Rivières métropolitain	59,7	61,9	61,0	62,5	60,8
<b>Taux de chômage</b>					
Province de Québec	8,5	8,8	8,7	9,2	8,5
Mauricie	11,1	11,9	11,5	10,4	10,8
Trois-Rivières métropolitain	10,8	9,8	10,2	10,5	10,7
<b>Taux d'emploi</b>					
Province de Québec	57,8	57,9	59,5	59,9	60,3
Mauricie	50,9	50,5	52,6	54,4	52,6
Trois-Rivières métropolitain	53,3	55,8	54,8	56,0	54,4
<b>Durée moyenne du chômage</b>					
Province de Québec	24,8	23,4	23,2	21,0	20,0
Mauricie	30,9	23,9	35,4	22,6	26,5
Trois-Rivières métropolitain	33,1	24,2	30,9	23,1	27,5

Source : Données historiques : Statistique Canada, Enquête sur la population active